



© PAOLO MARCHETTI |



© MIIKKA PIRINEN |



© MAIJA TAMMI |

L'Association  
Nationale  
des Iconographes

PRÉSENTE

# Les Visas de l'ANI

## Prix ANI- PIXPALACE 2013

10<sup>ème</sup>  
édition

VERNISSAGE

17 octobre 2013  
18h30  
Galerie  
du **bar Floréal**

43, rue des Couronnes  
75020 Paris  
M<sup>o</sup> Couronnes  
Bus 96  
T. 01 43 49 55 22

Exposition  
présentée du  
17 octobre au  
8 novembre 2013

Ouvert tous les jours  
de 14h30 à 18h30  
Fermé le lundi

Depuis treize ans, l'Association Nationale des Iconographes organise les lectures de portfolios pendant la semaine professionnelle du Festival International du Photojournalisme "Visa pour l'Image - Perpignan" et reçoit ainsi plus de 300 photographes de tous horizons pour les conseiller et les orienter. À l'issue du festival, l'ANI réunit un jury au bar Floréal, pour désigner les trois lauréats parmi ses "coups de cœur".

Pour la quatrième fois, un des trois lauréats recevra le prix ANI/PIXPALACE 2013 doté de 5 000 € lors de la soirée de projection du 4 septembre 2013, pour l'encourager dans son travail.

Le travail des trois lauréats sera ensuite exposé à la Galerie du bar Floréal en octobre 2013 pour la 10<sup>ème</sup> édition des Visas de l'ANI.

#### LAURÉATS 2013

- Paolo Marchetti « Cité Soleil, au cœur de l'extrême pauvreté haïtienne »
- Miikka Pirinen « Ari, une vie au point mort »
- Maija Tammi « Sofiya »

#### JURY 2013

- Bruno Boudjelal (Photographe Agence Vu)
- Didier Brousse (Galerie Camera Obscura)
- Thomas Doubliez (Consultant photo)
- Jean-Jacques Farré (Directeur artistique)
- Lidwine Kervela (Rédactrice photo Courrier International)
- Dominique Viger (Représentante France Agence VII)

# 01

## Édito

L'Association  
Nationale  
des Iconographes

PRÉSENTE

Les Visas de l'ANI /  
Prix ANI-PIX PALACE  
2013

# 02



## Paolo Marchetti

### BIO

Photojournaliste freelance basé entre Rome et Rio de Janeiro. Après une carrière dans l'industrie du cinéma, il se lance dans la photographie, travaille sur les groupes fascistes en Europe, la disparition des minorités ethniques, les réfugiés birmanes en Chine, les gangs de Port-au-Prince, les prisons d'enfants au Nicaragua...

Lauréat de nombreux prix, il publie dans les journaux L'Espresso, Vanity Fair, Marie Claire, La Repubblica, le Corriere della Sera, 6mois, Sunday Times, Spiegel, Newsweek, New-York Times, International Herald Tribune, ...  
[www.paolomarchetti.org](http://www.paolomarchetti.org)



## « Cité Soleil, au cœur de l'extrême pauvreté haïtienne »

Cité Soleil est l'une des sept municipalités de Port-au-Prince, née à la suite du dépeuplement de la campagne haïtienne, soutenue par la politique Delatour puis reprise en 1986 par Duvalier. Cette manœuvre politique a provoqué l'exode rural de milliers d'Haïtiens sans qu'aucune infrastructure ne soit mise en place et facilité ainsi le développement économique de cette municipalité. La Cité Soleil est la plus pauvre de Port-au-Prince.

Environ 70% des ménages n'ont pas accès aux soins sanitaires, et le chômage dépasse près de 50% de la population. Cette zone, surnommée «Le microcosme de tous les maux de la société haïtienne», est considérée par l'ONU comme l'une des plus pauvres et des plus dangereuses de l'hémisphère occidental: le chômage endémique, l'illettrisme, l'inexistence des services publics, des conditions déplorables d'hygiène, un crime galopant, une violence armée.

Le Vaudou, religion afro-américaine synchrétique et ésotérique, est fortement ancrée chez les habitants de la Cité. Cette religion est un mélange de tradition africaine avant le colonialisme teinté de catholicisme, pratiquée par 60 millions de personnes dans le monde et quasiment par la population entière à Haïti. Souvent considérée comme une simple superstition ou comme de la magie noire, le vaudou est une religion avec une morale profonde et un enseignement social.

Pour échapper à la persécution persistante de l'Eglise, le Vaudou commença vers 1800 à récupérer l'iconographie chrétienne en masquant les dieux traditionnels avec des figures de saints et de madones.



# 03



## Miikka Pirinen

### BIO

Né en 1985, photographe free-lance basé à Helsinki, Finlande.

À la fin de ses études de cinéma et de photographie, il débute sa carrière de photographe en 2008 et collabore avec les journaux finlandais Helsingin Sanomat, Kuukausiliite et Suomen kuvalehti et la publicité.

Il est l'un des fondateurs du collectif « Helsinki street photography ». En 2011, il remporte le « News Photo of the Year 2011 » par la Photo de presse de l'année. [www.miikkapirinen.com](http://www.miikkapirinen.com)



## Ari : une vie au point mort

Depuis 1986, Ari Tervonen est le résident ordinaire d'une maison médicalisée pour personnes atteintes de troubles mentaux. Agé de 51 ans, Ari souffre de dysfonctionnements mentaux dus à une consommation excessive d'alcool durant sa jeunesse. Chaque matin, vêtu de son costume impeccable, il traverse la ville en écoutant Madonna et Lady Gaga dans son baladeur, tout en rêvant à une carrière dans la politique. Ari ne se rend pas au travail comme les autres hommes en costume qu'il croise mais au dispensaire pour recevoir son lourd traitement quotidien. De temps en temps, un pas de danse sort Ari de son apathie chronique.

# 04



## Maija Tammi

### BIO

Née en 1985,  
photographe basée  
à Helsinki en Finlande.

En 2011, Maija reçoit le  
prix Fotofinlandia.

Son travail a été  
récompensé et exposé  
en France (Visas de l'ANI  
en 2010), en Espagne  
(finaliste pour le prix «  
Ojode Pez for Human  
Values » à PhotoEspaña),  
en Finlande (Galleri Zebra)  
et aux Etats-Unis ( primée  
au New York Photo  
Festival)

Diplômée d'un master  
en sciences sociales  
et photojournalisme  
à l'Université de Tampere,  
elle effectue un workshop  
avec Christopher  
Anderson de Magnum  
à New York.

Majia travaille  
principalement pour  
différents magazines  
et journaux finlandais  
et publie dans Polka  
magazine, DerSpiegel  
et OjodePez magazine.  
Elle fait partie  
du collectif 11.  
[www.maijatammi.com](http://www.maijatammi.com)



## Sofiya

«J'ai fait un cauchemar un jour, j'étais dans un monde où je faisais un mètre quatre vingt et j'étais littéralement effrayée par ma propre taille»

nous raconte Sofiya Cheyenne Perez âgée de 21 ans. Elle mesure à peu près un mètre quarante et vit à Brooklyn, à New York.

Sofiya est un essai photographique qui raconte son histoire, celles de Clinton, Justin et Jahmani qui mesurent environ un mètre quarante.

«C'est un autre monde celui d'en-bas. Je prends des coups de coude, de popotin...Et il y a toujours une personne qui vous regarde du coin de l'oeil» nous dit Sofiya. Elle est en couple avec Clinton Brown III, qui lui aussi est nain. «Je pense que la vie, c'est un peu comme le poker. Dieu est le donneur en nous distribuant les cartes et on doit se démener avec.» dit Clinton.

«L'Association Nationale des Iconographes a été créée en 1997 ; c'est une association loi 1901 à but non-lucratif et animée par des bénévoles. Son objectif est de fédérer les professionnels travaillant autour de l'image fixe, en particulier les iconographes et rédacteurs photo de la presse, mais aussi de l'édition et des agences photos, les acheteuses d'art, d'agences de communication, les documentalistes de fonds photographiques, ou les commissaires d'expositions photos. Nous nous sommes réunis autour d'une même passion pour la photographie et d'une volonté de partager les savoirs et les expériences mutuelles. L'ANI s'engage à une réflexion globale sur la photographie et le métier d'iconographe.

Avec nos activités et nos projets, nous souhaitons défendre et mettre en valeur notre métier :

- Des partenariats avec d'autres acteurs du monde de la photographie, tels que la SAIF, l'UPP, l'Observatoire de l'Image, PAJ et Freelens.
- Une liste de diffusion sur Yahoo Groupes pour nos adhérents nous servant à échanger des conseils entre collègues, à partager des découvertes photographiques, des informations sur le droit ou les expositions, ainsi qu'à transmettre des annonces d'emploi.
- Participation de certains membres de l'ANI en tant qu'enseignants à la formation au métier d'iconographe à l'EMI-CFD.
- Invitation par des écoles de photographie dans leur jury, pour les travaux de fin d'année de leurs étudiants.
- Organisation de lectures de books gratuites lors de festivals (Visa pour l'Image - Perpignan, Rencontres Internationales de la Photographie - Arles, Promenades Photographiques - Vendôme).
- Rencontres et débats sur nos métiers et visites d'agences photo.
- Mise en place d'un sondage sur notre métier (les résultats prochainement visibles sur notre site web [www.ani-asso.fr](http://www.ani-asso.fr) et sur notre groupe Facebook.)
- Organisation annuelle des « Visas de l'ANI » suite aux « coups de cœurs » au festival à Perpignan avec un prix ANI-Pixpalace doté de 5000€, décerné au festival « Visa pour l'image – Perpignan ».

# 05

## Infos utiles

Exposition à la Galerie du bar Floréal  
43, rue des Couronnes  
75020 Paris  
Tél : 01 43 49 55 22  
[www.bar-floreal.com](http://www.bar-floreal.com)  
Ouvert tous les jours sauf  
lundi de 14h30 à 18h30  
Vernissage  
le 17 octobre

**COMMISSION  
EXPOSITION ET  
DIRECTION ARTISTIQUE  
DE L'ANI**

**Stefana Fraboulet  
Laetitia Guillemin  
Marie Karsenty  
Olivier Querette  
Emmanuel Zbinden**

**CONTACT PRESSE**

**Stefana Fraboulet**  
[expoani@gmail.com](mailto:expoani@gmail.com)  
M. 06 63 18 67 29



## Le lieu d'exposition

La Galerie du bar Floréal

À la fois lieu d'exposition au cœur du quartier de Belleville et lieu de création et d'expérimentation photographique et artistique, La Galerie du bar Floréal accueille l'exposition des Visas de l'ANI depuis sa première édition. Depuis 25 ans, au sein du collectif « le bar Floréal. photographie », photographes et graphistes animent ce lieu de rencontres, d'échanges et d'expositions que nous espérons d'intérêt public.

## Avant l'exposition des visas de l'ani,

Du 11 mai 18 septembre 2013

À l'occasion de la sortie du livre d'Éric Facon, Hijos del Exilio / enfants de l'exil, aux éditions Créaphis, la galerie du bar Floréal présentera une série de portraits de fils et filles d'exilés politiques chiliens pendant la dictature de Pinochet (1973-1989). Nés ou ayant grandi en France, ils ont aujourd'hui une double culture et vivent à Paris ou à Santiago du Chili où Éric Facon les a photographiés en 2003 puis retrouvés de nouveau en 2013 pour recueillir leurs témoignages.

Le mercredi 11 septembre 2013, date anniversaire du coup d'État militaire au Chili, la galerie du bar Floréal proposera un débat autour de l'exil et ses conséquences.

Nuits blanches 5-6 octobre 2013, le bar Floréal sera présent dans le cadre des prochaines nuits blanches.

## Après l'exposition des visas de l'ani,

Pour 2014 nous réfléchissons à un cycle d'expositions autour de la jeune photographie allemande...

La galerie du bar Floréal reçoit le soutien de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris.

# 06

## Les Visas de l'ANI 2013 bénéficient du soutien de :

### VISA POUR L'IMAGE - PERPIGNAN

“Depuis treize ans, l'ANI nous fait l'amitié de recevoir des photographes pendant toute la durée de la semaine professionnelle du Festival International du Photojournalisme “Visa pour l'image – Perpignan”. Cet accueil bénévole nous permet d'être alertés sur de jeunes talents que nous n'avons malheureusement pas le temps de rencontrer dans l'effervescence du Festival. Toute l'équipe de l'ANI assume ce rôle avec un enthousiasme débordant tout au long d'une semaine intense et malgré le nombre croissant, au fil des années, de photographes souhaitant un avis éclairé sur leurs portfolios, l'accueil réservé par les membres de l'ANI se fait toujours dans la joie et la bonne humeur. Merci à toutes celles et tous ceux qui, depuis de nombreuses années, consacrent leur temps à porter leur regard sur le travail de toute une nouvelle génération de photographes parmi lesquels certains – parions-le ! – seront les grands de demain.”

Jean-François Leroy

### PIXPALACE

Première place de marché de la photographie professionnelle en France, PixPalace a souhaité s'associer à l'ANI en créant et dotant le prix ANI-PixPalace, dont le lauréat est choisi parmi les trois photographes sélectionnés par l'ANI à Visa. PixPalace marque ainsi son soutien à l'action de l'ANI, qui pendant le festival et tout au long de l'année, révèle de talentueux photographes et défend et valorise le travail des iconographes.

### GALERIE DU BAR FLORÉAL

Collectif de photographes qui place l'humain et la société au coeur de ses actions photographiques et culturelles, le bar Floréal présente régulièrement des expositions dans sa galerie (installée dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris) et accueille les Visas de l'ANI depuis maintenant dix ans.

### GRANON

Laboratoire de traitement photographique, Granon Digital partage l'enthousiasme de tous les acteurs de cet événement. Notre équipe se réjouit de découvrir en partenariat avec l'ANI, les nouveaux talents de la photographie et de leur offrir notre savoir-faire pour révéler leurs images.

### PHOTO

Le magazine Photo, en vente dans 70 pays, traite de la photographie dans tous ses domaines, du grand reportage au photojournalisme, en passant par la mode, la photo plasticienne, la pub, la technique photographique... Photo, membre fondateur de Visa Pour l'Image, se réjouit d'être le partenaire presse des Visas de l'ANI et souhaite être un tremplin à leurs talents découverts.

### CANON

Partenaire historique de Visa pour l'image – Perpignan, Canon France, fort de son engagement, s'associe pour la seconde fois à l'ANI durant la semaine professionnelle du festival et soutient son initiative en aidant à révéler des jeunes talents.

### LA LIBRAIRIE PHOTOGRAPHIQUE LE 29

Passeur d'images, Marc Pussemier, notre partenaire depuis 5 ans, a rejoint la librairie le 29 et continue de nous faire partager sa passion à travers une sélection d'ouvrages de référence.

# 07

## Partenaires

